

Les hommes parlent peu d'eux. Mais nous-mêmes, prenons-nous le temps de les écouter? Dans ce numéro anniversaire, nous avons donné la parole à sept d'entre eux. Ils l'ont prise, avec beaucoup de liberté et de spontanéité.

par Isabelle Gravillon • photos Thierry Borredon / Signatures pour Femme Majuscule

Lintrospection, ça nous connaît. Depuis l'enfance, nous sommes habituées à écouter nos émotions, à les exprimer, à nous poser des tas de questions sur notre vie, notre couple, notre boulot, nos enfants, notre âge. Les sujets ne manquent pas ! Parfois, nous essayons de sonder nos conjoints : font-ils face à toutes ces interrogations eux aussi ? Et comment y répondent-ils ? Soyons honnêtes, nous faisons chou blanc la plupart du temps. Entraîner un homme sur le terrain de l'intimité n'est pas chose facile. Peut-être aussi ne nous en donnons-nous pas réelle-

ment la peine, fortes de la certitude qu'un mâle, ça ne s'épanche pas ? Mais à *Femme Majuscule*, nous détestons les préjugés et adorons dégommer les idées reçues ! Voilà pourquoi nous avons voulu offrir l'occasion à des hommes de parler d'eux, de leur vie, de leur paternité, de la manière dont ils vivent leur avancée en âge, et celle des femmes qui partagent leur vie. Ils ont accepté notre invitation. Écouter ce que nos compagnons de route ont à nous dire, c'est bien le moins que nous pouvions faire pour fêter la première année de notre magazine, non ? ■

Et vous les hommes ?

À quel âge se sont situés les plus grands tournants de votre vie ?

Hervé, 49 ans, entrepreneur Pour moi, j'ai l'impression que c'était il y a deux ans, quand j'ai créé mon entreprise. J'avais 47 ans. J'ai ressenti le besoin impérieux de sortir des rails. Jusque-là, j'avais suivi le parcours classique du bon élève, plutôt gâté par un job passionnant. Et puis à la suite de certaines déconvenues professionnelles, j'ai eu envie d'une liberté nouvelle, de passer à un autre chapitre ! J'avais l'impression de moins m'amuser, de deve-

nir un peu trop sérieux et formaté. Pour quoi j'ai osé à ce moment-là ? Est-ce que c'était lié à mon âge, à une forme de maturité... Je ne sais pas. Toujours est-il que je l'ai fait, avec une sorte de vertige, et je ne le regrette pas ! Ça m'a donné un nouveau souffle, une formidable énergie.
Bernard, 59 ans, rédacteur Mon vrai tournant de vie, ça a été à 31 ans, quand j'ai eu mon premier enfant : j'ai eu l'impression de faire un pas de côté pour emprunter une route jusqu'alors totalement inconnue. Et puis plus récemment, à 52 ans, quand ma

sœur aînée est décédée d'un cancer, après un an de maladie durant laquelle je l'ai accompagnée au jour le jour. Là aussi, quelque chose a vraiment changé en moi.
Yves, 51 ans, responsable logistique S'il y a eu un tournant, je le situerais à 50 ans, quand on a fêté mon anniversaire. J'ai eu comme un déclic, je me suis dit : il faut que tu en profites, parce que ce que tu vas vivre sera moins long que ce que tu as déjà vécu. À 45 ans, je n'avais pas eu ce genre de pensée. C'est peut-être un chiffre symbolique, je ne sais pas... Du coup, de-

puis un an, je suis plus zen, j'essaie de profiter plus de la vie.

Claude, 47 ans, chef d'entreprise Le premier grand tournant de ma vie, c'était à 18 ans, quand j'ai quitté la ville de cinq mille habitants, où j'avais grandi, pour aller faire mes études dans une ville plus grande et suivre une nana. Ça a été un moment important de sortir du cocon familial, de voir ailleurs... Le deuxième, c'est à 25 ans quand j'ai réussi à fédérer la petite affaire familiale avec deux autres entreprises : d'un coup, je suis rentré dans une vie plus sérieuse... Le troisième, c'était à 30 ans, la rencontre avec ma femme.

Philippe, 51 ans, consultant Jeune, je suis tombé dans une crevasse à la montagne et j'ai attendu les secours trois heures. Je m'étais préparé à mourir. À partir de là, j'ai conduit ma vie sous le signe de la passion. J'ai changé dix fois de métier, de pays, j'ai eu deux enfants d'une femme que j'ai aimée passionnément avant que la relation ne s'éteigne dans une grande tristesse. Puis ce fut une nouvelle rencontre, il y a deux ans, qui a redonné du sens à ma vie.

Joël, 50 ans, chef de dépôt Je ne parle pas souvent de moi, je n'en ai pas l'habitude... Un événement important dans ma vie c'est que je suis récemment devenu grand-père. Ça m'a fait drôle. Je ne me rendais pas compte que ma fille avait autant grandi !
Éric, 56 ans, chef d'entreprise Rencontrer ma femme et avoir des enfants, c'est ce qui m'a le plus touché... À 20 ans, je pensais qu'à 50, je vivrais plus calmement. Et, je me rends compte qu'à 56 ans, j'ai encore besoin d'adrénaline, j'aime

« Je suis récemment devenu grand-père. Ça m'a fait drôle. Je ne me rendais pas compte que ma fille avait autant grandi ! » Joël

* C'est quoi la maturité ?

L'institut de sondage Ipsos a mené une étude internationale sur la maturité auprès de 8 000 personnes âgées de 25 à 75 ans pour essayer de comprendre les grandes étapes de la vie, et en particulier les enjeux du vieillissement. Il nous révèle en exclusivité la façon dont les hommes français de 45 à 60 ans vivent leur avancée en âge...

ça. C'est sans doute pour cela que j'aime tant gérer une boîte.

Et à 20 ans, vos rêves...

Yves Je voulais faire du rugby professionnel, aller en sports-études. Mais mes parents me l'ont interdit. J'ai obéi...
Joël À l'époque, les parents décidaient. Moi, je voulais être cuisinier, ils ont dit que je n'aurais pas la santé. Je suis devenu manoeuvre puis j'ai fait un CAP. Il fallait bien faire quelque chose...
Bernard Je voulais être un héros ! Avec le recul, je trouve que j'étais inconscient à cette époque. Je faisais la bringue, je ferais mes études...
Hervé À 20 ans, je n'avais qu'une idée : m'émanciper, voyager, retrouver les souvenirs et les odeurs de mon enfance passée dans les Dom-Tom et en Afrique.
Philippe Ce qui me faisait rêver à cet âge, c'était Bernard Tapie, celui qui reprenait des entreprises, les sauvait, passait à la télé, était connu. Dans ma tête, c'était *Amour, gloire et beauté* ! ▶



Pour mettre ces messieurs à l'aise et les inciter à la confiance, nous les avons installés devant une verre, dans le cadre feutré du restaurant Tsé, près de la porte d'Auteuil, à Paris. Et vous savez quoi ? Ça a fonctionné !

Claude Mes 20 ans, je les ai brûlés ! Je n'avais pas l'impression de devoir suivre une trajectoire précise, j'allais à droite, à gauche, il y avait un rond-point tous les cent mètres ! Je me laissais porter par la vie sans vraiment décider.

Et à 30 ans, comment est-ce ?

Bernard C'est les premiers gamins. L'accouchement, c'est un vrai choc.

Philippe L'arrivée d'un enfant, c'est une énorme responsabilité. Le mien est né en pleine guerre du Golfe. J'étais désespéré, paniqué, je suis tombé dans les pommes à l'accouchement. Jusqu'à ce que mon enfant marche et parle, je ne me sentais pas concerné, je n'avais aucune prise. Ça a été plein de questions sans réponse, une chape de plomb sur les épaules, j'ai flippé...

Hervé À la trentaine, je n'ai pas eu le sentiment d'un temps de liberté : on court beaucoup, il faut se construire d'un point de vue professionnel et personnel.

Yves À 30 ans, on est un peu recroquevillés sur son boulot, sa famille, on a moins de liberté parce qu'on a des enfants, on ne sort plus avec les mêmes amis.

Qu'en était-il à 40 ans ?

Bernard C'est assez particulier, on commence à regarder en arrière. On se dit qu'on a une certaine expérience...

Philippe Les enfants grandissent, le couple vacille, ce n'est pas facile, on est obligé de tourner une page. C'est aussi à ce moment-là que j'ai arrêté de fumer, que j'ai pris 20 kilos (que j'ai toujours !) et que j'ai commencé à moins faire de sport.

Claude Je me souviens du jour où je n'ai pas réussi à lire sur mon téléphone portable, ça m'a fait un choc. Les cheveux blancs, ça ne m'avait rien fait, mais là, c'était mon invulnérabilité qui s'écroulait d'un coup. J'ai pris conscience que mon corps allait bel et bien vieillir.

Joël Je confirme, je porte des lunettes depuis l'âge de 40 ans et j'ai eu beaucoup de mal à l'accepter !

Yves J'attache beaucoup d'importance au sport. Alors c'est difficile de voir qu'avec les années, mes capacités baissent. Le premier



marqueur, ça a été vers 40 ans, quand mes enfants ont commencé à être meilleurs que moi au rugby. Aujourd'hui, à 51 ans, je suis dans une optique de résistance, je veux en profiter au maximum. Et je joue deux fois plus au rugby, y compris dans l'équipe des jeunes de 20 ans !

Ça change quelque chose d'avoir 50 ans ?

Éric Tant que ma femme me trouve beau, ça va ! Elle aussi a 50 ans, on vit ça ensemble. Mais c'est vrai qu'on prend conscience qu'il faut commencer à faire attention.

Hervé Je suis quelqu'un de très énergique, pendant longtemps je me suis senti invincible, tout le temps dans les avions... Et récemment, j'ai eu un coup de mou.

« Je me souviens du jour où je n'ai pas réussi à lire sur mon téléphone portable. J'ai pris conscience que mon corps allait bel et bien vieillir. » Claude

Mon médecin m'a dit de faire attention. J'ai repris le sport et retrouvé le plaisir que ça procure, je suis revenu à un rythme plus calme, que j'avais oublié. Finalement, cette alerte a été salvatrice.

Selon vous, quelles sont les grandes étapes de la vie d'une femme ?

Hervé Le grand tournant pour une femme, c'est l'arrivée des enfants. Et de là

découle tout le reste, en tout cas, ça s'est passé comme ça dans notre couple. Nos enfants nous ont unis, mais ont aussi imposé une répartition des rôles entre ma femme et moi très segmentante. Chacun avait ses missions à remplir et on est arrivés, à un moment, à ce que chacun ait un peu sa propre vie. Pour combler l'écart qui s'est créé, cela oblige à parler, à réinventer un autre modèle. Une belle aventure, mais pas facile...

Yves Il faut le reconnaître, on est une génération de machos : la femme s'occupe des enfants et l'homme fait carrière. J'admets que j'ai été assez égoïste, que le dimanche je parlais faire mes matchs de rugby alors qu'elle aussi bossait beaucoup et était crevée de sa semaine. Heureusement, les enfants finissent par grandir ! Mais c'est vrai que l'on tire beaucoup sur la corde avec nos femmes, c'est peut-être une question de génération...

Philippe Les hommes de notre époque ont été habitués à dominer le monde sans partager. On demande beaucoup à nos compagnes : être ambitieuses, être des mamans et aussi rester des amantes. Malgré tout, on fait des efforts pour changer. Personnellement, je fais la vaisselle et d'autres tâches ménagères !

Éric Pour ma part, je n'aurais pas supporté d'avoir une femme qui se positionne comme inférieure à moi...

Hervé La cinquantaine est aussi une étape essentielle pour la femme, les enfants partent... Il y a alors une inflexion dans leur vie, une légèreté nouvelle : un spectre plus large s'ouvre à elles, elles découvrent une vraie liberté, certaines changent, entreprennent. Je leur envie cette fraîcheur, cette sortie ▶

LE POINT DE VUE D'UN "JEUNE CHANTEUR"
Charles Berling

Comment le mot maturité résonne-t-il en vous ?

Pour moi, c'est le moment où un fruit est mûr. D'un côté, c'est très positif car il est bon à manger, dans sa plénitude. D'un autre côté, si c'est une sorte de sommet, c'est aussi une promesse de déclin. Je ressens ma propre maturité comme ce mélange ambivalent, à la fois lumineux et sombre, mais de toute façon détonnant et productif.

Par exemple, artistiquement, je la vis comme un mariage heureux entre l'expérience acquise au long des années et de multiples possibilités nouvelles qui s'ouvrent. Ce disque en est l'expression.

Deux de vos chansons évoquent la mort. Vous y pensez plus aujourd'hui qu'auparavant ?

C'est vrai qu'elle est plus présente aujourd'hui. Sans doute parce que je suis orphelin maintenant que mes deux parents sont morts. Quand vous n'avez plus vos parents, la mort se rapproche de vous... Mais pour moi, ça n'a rien de triste. Je ne suis pas du genre à taire les sujets qui ne sont soit disant pas vendeurs ou pas commerciaux. J'ai toujours pensé qu'il vaut mieux

ON CONNAISSAIT L'ACTEUR, LE METTEUR EN SCÈNE, LE DIRECTEUR DE THÉÂTRE. AUJOURD'HUI, ON DÉCOUVRE LE CHANTEUR. À 53 ANS, CHARLES BERLING NOUS OFFRE SON PREMIER DISQUE, *JEUNE CHANTEUR*. DIX TITRES QU'IL A ÉCRITS D'UNE PLUME POÉTIQUE ET DRÔLE. ENTRETIEN AVEC UN QUINQUA QUI NE CRAINT PAS DE SE LIVRER... UN PEU.



RICHARD AUJARD

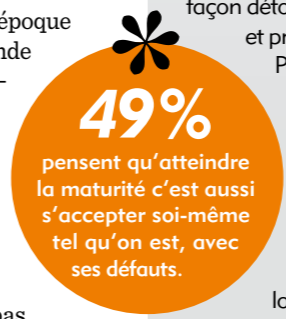
À 50 ans, vous sentez-vous très différent de celui que vous étiez à 20 ans ?

Heureusement, oui ! La vie fait que les circonstances, les rencontres vous transforment. Et il serait dommage de ne pas en tenir compte. Mais en même temps, la maturité – revenons-y ! – ne doit pas nous interdire des retours en arrière. Elle ne doit pas être un refus de l'enfance que nous conservons tous en nous-mêmes, de la jeunesse que nous abritons. Ce disque est en quelque sorte un désir de jeunesse que j'ai laissé mûrir, parce qu'il lui fallait du temps, tout simplement. À 20 ans déjà, je prenais des cours de chant et je chantais dans des comédies musicales. Mais ce n'était pas le moment d'en faire mon métier, comme aujourd'hui. Bien sûr je vais continuer mon métier d'acteur, mais j'ai aussi besoin d'écrire des livres, des chansons, d'être auteur de ce que je fais de ma vie, de prendre plus de responsabilités.

affronter les choses telles qu'elles sont plutôt que de se les cacher. J'ose donc parler de la mort, des vieux, sans utiliser l'euphémisme « personnes âgées » ! D'ailleurs, je les aime beaucoup. J'ai tourné avec des acteurs de l'ancienne génération, et ça a toujours été des moments de grâce extraordinaire.

Bien sûr, je ne vais pas non plus vous dire que j'ai hâte d'être plus âgé, car j'aime énormément bouger, j'ai un côté hyperactif. Mais je me sens capable de prendre mon vieillissement comme il vient, sans en faire un drame et sans chercher à me faire passer pour un autre. Avoir conscience de la mort et du fait que l'on vieillit n'est pas déprimant, la preuve, ça me fait faire des chansons ! C'est un moteur.

« Artistiquement, la maturité est un mariage heureux entre l'expérience et les possibilités nouvelles qui s'ouvrent. » Charles



ET VOUS *Débat* LES HOMMES ?

50%

des hommes pensent que l'aspect le plus positif dans le fait de vieillir est de pouvoir profiter de sa famille.



« J'ai été quatre ans célibataire, j'ai essayé tous les âges ! Les femmes de 25, 35 ans sont usantes et immatures. » Philippe

Yves Ce n'est pas un mythe, on est tous attirés par ce qui brille, c'est émoustillant, on se demande si on pourrait encore séduire. Mais ça s'arrête là, ça n'implique pas le passage à l'acte.

À votre avis, comment une femme vit-elle sa ménopause ?

Yves J'ai l'impression que ça n'est sans doute pas si facile que ça, mais je ne veux pas trop entrer dans les détails de son intimité. J'aurais peur que nos relations changent...

Claude Moi, j'essaie de la rassurer quand elle se plaint de grossir. Je lui dis que son corps change, tout simplement.

Bernard Je vois bien que ce qu'elle vit est énorme, que c'est une vraie rupture. Elle se rend compte que son caractère change, elle fait des efforts. Pour les hommes, cette période est difficile à comprendre, nous

ne connaissons pas une telle rupture, c'est beaucoup plus linéaire pour nous.

Hervé Je me sens très démuné. Tout arrive en même temps, le départ des enfants, ces transformations qu'elle vit et dont elle ne parle pas...

Que vous évoquent les termes « Femme Majuscule » ?

Bernard Des femmes accomplies, libres, mûres.

Philippe Il y a un côté provocant : femme insoumise, féministe, différente, sur un piédestal, mature... Mais ce n'est pas pour autant une femme écrasante, car le fait qu'elle soit sublimée ne diminue pas les hommes !

Pour en savoir plus sur l'étude Ipsos et ses résultats, contactez Rémy Oudghiri, directeur du département d'Ipsos Public Affairs (remy.oudghiri@ipsos.com).

« Les hommes ne demandent qu'à parler ! »

ENTRETIEN AVEC JOSETTE HALÉGOI, PSYCHOSOCIOLOGUE *, QUI A ANIMÉ NOTRE DÉBAT.

Quelles sont vos impressions après cette rencontre ?



Ce n'est pas la première fois que j'anime des groupes de parole entre hommes. Je l'ai aussi fait dans d'autres pays, et à chaque fois, comme aujourd'hui,

j'en arrive au même constat : dès qu'ils ont l'opportunité de s'exprimer, de réfléchir sur leur vie, ils en sont très heureux ! Quand ils sont avec des copains, ils ont un certain rôle à tenir devant les autres et en restent le plus souvent à des sujets censés être mas-

culins (leur travail, la politique, le sport, les femmes). Cela peut paraître caricatural, mais ils sont encore très enfermés dans des stéréotypes. Or je suis persuadée que s'interroger plus souvent et plus en profondeur sur ce qu'ils sont en tant qu'hommes leur manque. La preuve, ils se livrent assez facilement pour peu qu'on leur offre un espace de parole ! Ils apprécient aussi d'écouter d'autres hommes, avec des vies et des points de vue différents, cela les stimule dans

leur réflexion. J'ai parfois eu l'impression au cours de ces échanges que certains se découvraient sous un jour nouveau, mettaient le doigt sur des choses auxquelles ils n'avaient jamais pensé jusque-là...

Vous ont-ils semblé inquiétés par leur avancée en âge ?

Ils réagissent très différemment des femmes. Ce n'est pas tant l'esthétique qui les préoccupe mais plutôt le déclin de leur puissance physique. Les hommes de cette génération ont été élevés dans le culte de la performance, ils veulent la préserver à tout prix. Quitte pour certains à s'engager dans une forme de course à l'adrénaline, en créant une entreprise, en construisant un nouveau couple, en se fixant des défis sportifs. Même si socialement, pour eux, le vieillissement est moins complexe que pour les femmes, ils ne sont pas pour autant si sereins que ça...

Que pensez-vous de leur regard sur les femmes ?

Je trouve qu'ils considèrent leurs compagnes avec énormément de tendresse, et aussi avec admiration. Parfois même une pointe d'envie pour cette liberté que, à leurs yeux, elles gagnent autour de la cinquantaine, quand les enfants s'en vont. Il semble que ce nouvel élan que les femmes connaissent alors inquiète un peu les hommes, comme si elles risquaient de leur échapper...

62% s'accommodent de leurs cheveux blancs, mais 39% sont contrariés par la baisse de leur acuité visuelle et le mal de dos.

« Si socialement, pour les hommes, le vieillissement est moins complexe que pour les femmes, ils ne sont pas pour autant si sereins que ça » Josette Halégoi

du carcan que nous, les hommes, ne connaissons pas.

Bernard À 50 ans, elles peuvent enfin faire ce qu'elles ont envie de faire, elles sont à leur apogée. D'ailleurs, à ce moment-là, elles s'épanouissent physiquement, sont très belles, elles ont le regard plus lumineux.

Philippe Elles sont mignonnes avec leurs petites rides, elles sont nature, je les aime avec leurs petits défauts !

On dit toujours que les hommes de 50 ans préfèrent les femmes de 25. Ce serait un mythe ?

Claude Soyons clairs, quand j'en vois une passer, je la regarde...

Philippe J'ai été célibataire quatre ans, j'ai essayé tous les âges ! Les femmes de 25, 35 ans sont usantes et immatures. On n'a pas les mêmes centres d'intérêt, on n'écoute pas la même musique, elles veulent un bébé alors que ce n'est plus notre préoccupation.

Un psy lit entre les lignes...

LE DÉCRYPTAGE DE JEAN-PIERRE WINTER, PSYCHANALYSTE

Ces hommes nous confient quelque chose de très important : à quel point la paternité les a déroutés. Au sens premier du terme, car elle les a littéralement fait changer de route. On a ici la confirmation que l'arrivée d'un enfant est un chambardement immense, autant pour les hommes que pour les femmes. Le plus déroutant n'est pas seulement l'enfant en lui-même mais aussi, et peut-être surtout, la manière dont leur

compagne change à ce moment-là. Une femme qui devient mère n'est plus jamais la même et beaucoup d'hommes peinent à s'adapter à cette métamorphose. D'une manière générale, ils ont du mal avec l'intimité de leurs compagnes. Cela se rejoue des années plus tard avec la ménopause : ils ne veulent pas trop entendre parler. Peut-être pour ne pas être indiscrets... Mais à mon sens, surtout

pour se protéger de quelque chose qui les angoisse profondément. Beaucoup d'hommes, plus ou moins consciemment, font une confusion entre la fin de la capacité à procréer et la fin de la sexualité. D'où leurs craintes et le fait qu'ils préfèrent rester à distance de cette affaire-là, faire comme si cela n'existait pas vraiment.

41%

estiment avoir atteint la maturité dans leurs relations amoureuses contre seulement 32% dans le domaine professionnel.



Nous adressons nos remerciements au restaurant Tsé, 78, rue d'Auteuil, Paris 16^e, pour avoir accueilli avec gentillesse l'équipe de Femme Majuscule.

* Coauteur avec Rachel Santerne d'Une vie de zinc ; Le bar, ce lien social qui nous unit, éd. du Cherche Midi.